



Les enfants d'ici et
d'ailleurs

Lulu Maud Chance

Image de couverture : *Japanese Boy Building a Man-of-War* (1895), J. Charles Arter

Cet ouvrage est une traduction du livre *Little Folks of Many Lands* de Lulu Maude Chance. Il a fait l'objet de modifications par Maeva Dauplay.

Les enfants d'ici et d'ailleurs

Lulu Maud Chénice

TRADUIT ET ADAPTÉ

PAR MAEVA DAUPLAY

POUR LE PROGRAMME UNE ANNÉE AVEC LES ENFANTS QUI
DEVIENNENT GRANDS





Préface

Les enfants adorent les histoires. Ils s'intéressent aux « petites gens » des pays lointains. Les parents et les enseignants en sont bien conscients.

De nombreux moyens sont utilisés dans l'instruction des enfants. Des poupées sont habillées en costumes traditionnels, des images sont montrées, et des journées spéciales sont consacrées à des voyages imaginaires dans des pays étrangers.

Les histoires de ce livre présentent différents peuples. Elles offrent non seulement des aperçus de la vie quotidienne, mais racontent également certains contes et légendes folkloriques.

Les chapitres de ce livre ont servi de guide à une enseignante, et l'on espère qu'ils pourront l'être pour d'autres.



I. Ikwa

Voici Ikwa. C'est un petit garçon inuit. Il vit dans un pays très froid, tout au nord de chez nous. Allons lui rendre visite.

En été, les jours y sont très longs. En hiver, ce sont les nuits qui durent longtemps. Il fait si froid ici qu'aucun arbre ne peut pousser. Seule une sorte de mousse pousse sous la neige. Elle est brune et dure. Les Inuit brûlent cette mousse dans de l'huile pour chauffer et éclairer leurs huttes. C'est à la fois leur poêle et leur lampe.

Les habitants de ce pays froid ne sont pas très grands. Ikwa est petit pour un garçon de dix ans. Sa peau est d'un rose foncé. Il a des yeux noirs et brillants. Quand il sourit, on voit ses dents bien blanches.

Ikwa ne se lave pas le visage avec de l'eau. Il y met de l'huile, ce qui fait briller sa peau. Il doit porter des vêtements très chauds. Il enfle donc deux couches de fourrure : la première est portée contre son corps, l'autre par-dessus.

Les Inuit sont très courageux. Le père d'Ikwa chasse l'ours et le phoque. La chair sert à nourrir la famille, et les peaux servent à faire les vêtements. C'est la mère d'Ikwa qui les fabrique. Sa veste a un capuchon. Quand Ikwa a froid, il le rabat sur sa tête. Ses chaussettes sont faites de peaux d'oiseaux, avec le duvet à l'intérieur. Par-dessus, il porte des bottes en peau de phoque.

La mère d'Ikwa a deux capuchons à sa veste. Dans l'un d'eux se trouve le bébé Mertuk. Il n'a pas besoin de vêtements





très chauds, car le capuchon est doublé de duvet.

Le père d'Ikwa construit une nouvelle maison. Il l'appelle un igloo. Regardons comment il s'y prend. D'abord, il trace un cercle dans la neige, de la taille de la maison qu'il veut construire. Sur ce cercle, il pose des blocs de glace, puis d'autres par-dessus. Chaque rangée penche un peu plus vers le centre que la précédente. Bientôt, la maison est terminée.

Ikwa et ses frères viennent alors aider. Ils recouvrent l'igloo de neige. Leurs pelles sont faites d'os. Parfois, ils se lancent la neige les uns sur les autres, puis ils rient et se mettent à courir.

Dans la maison d'Ikwa, il n'y a qu'une seule pièce. Un petit couloir protège l'intérieur du vent et du froid. La fenêtre est un petit trou au-dessus de la porte. Il n'y a pas de vitre en verre : les Inuit la recouvrent d'une peau très fine.



Entrons dans l'igloo. La porte est basse. Nous devons avancer à quatre pattes, sur les mains et les genoux. Une fois à l'intérieur, nous pouvons nous tenir debout et regarder autour de nous.

Ikwa enlève sa couche de fourrure extérieure. Il ne la garde pas dans la pièce. Nous ne voyons ni table, ni lit, ni chaises. Où mangent-ils ? Où dorment-ils ? Où s'assoient-ils ?

Ikwa nous explique que le long banc près du mur est un lit. Il est fait de glace, recouverte de fourrures. Les Inuit l'utilisent aussi pour s'asseoir.

Puis Ikwa nous montre le poêle. Il ressemble à un gros coquillage rempli d'huile. Des mèches de mousse y brûlent. Elles éclairent l'igloo et servent à cuire la nourriture.

Ikwa ne nous propose rien à manger. Son peuple mange seulement quand il a faim.

En été, les Inuit vivent souvent dans des tentes faites de peaux. Ikwa et ses camarades de jeu n'ont jamais vu de cheval ni de vache. Ils n'ont jamais mangé de fruits ni de bonbons. Pourtant, ils ont quelque chose qu'ils aiment autant que nous aimons les sucreries.

En été, beaucoup d'oiseaux viennent sur cette terre. Leurs pieds et leurs pattes sont rouges. Le père d'Ikwa en chasse certains. Sa mère enlève les os de leurs pattes et les remplit de graisse.

Ce sont leurs bonbons à eux.

Les Inuit ont des chiens pour tirer les traîneaux. Ces chiens ont de petites oreilles pointues. Leurs queues touffues s'enroulent sur leur dos, comme celles des écureuils.

Il faut au moins six chiens pour tirer un traîneau. Le harnais est fait de bandes de peau sèche et dure. Le conducteur tient un long



fouet. Quand il guide les chiens, il s'adresse au chef de l'attelage. Les autres suivent celui-ci.



Allons faire un tour sur le traîneau d'Ikwa. Il est fait d'os, attachés avec des bandes de peau. Ikwa conduit les chiens pour nous.

Il fait claquer son fouet, et nous voilà partis ! La neige s'envole autour de nous, et les chiens courent très vite. Nous devons nous tenir fermement au traîneau.